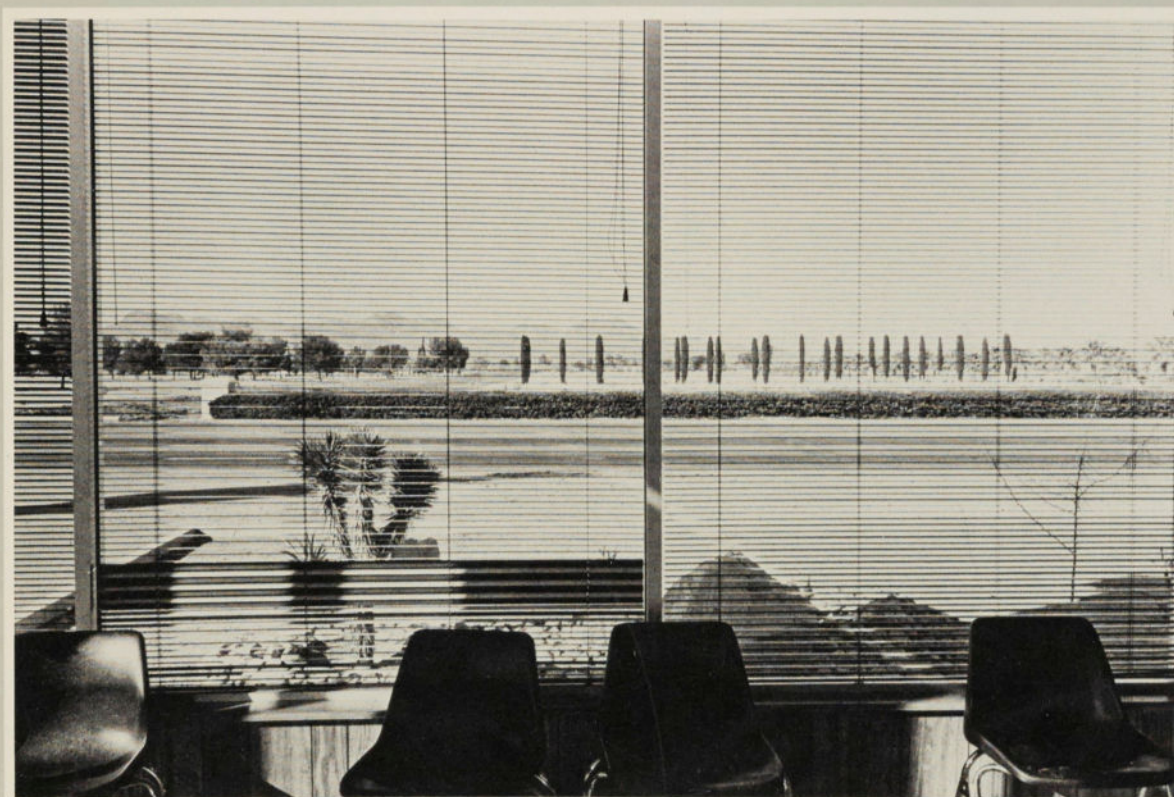


LES CHOIX DE L'OEIL

LA PHOTOGRAPHIE DEPUIS 1940



MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN, MONTRÉAL

Les choix de l'oeil

la photographie depuis 1940

Une exposition organisée par le
Service des expositions itinérantes
du Musée d'art contemporain, Montréal.

Présentée au Musée d'art contemporain
du 12 novembre 1981 au 3 janvier 1982
et mise en circulation jusqu'en 1983

Ministère des Affaires culturelles, Québec, 1982

Cette publication a été préparée par Réal Lussier
conservateur de l'exposition.

Conception graphique:

Direction des communications

Crédits photographiques:

François Carrière et François Desaulniers
pour le Musée d'art contemporain.

ISBN 2-551-04702-1

Dépôt légal, 2^e trimestre 1982

Bibliothèque nationale du Québec

©Ministère des Affaires culturelles, 1982.

Après avoir acquis un perfectionnement technique considérable, l'art de la photographie est devenu un mode d'inquisition de la réalité. L'objectif tour à tour fixé sur la nature, sur l'objet ou sur la personne a entrepris de franchir cette distance entre le regard et le perçu. Dans l'image, des dimensions étaient retenues d'une perception qui s'interposait entre le réel et le fictif. Tout l'art de la photographie interroge de nos jours, avec insistance, le phénomène de la représentation d'autant plus que la technique s'est rompue à une pratique courante, faisant partie de nos habitudes quotidiennes. Mais elle a aussi conquis un statut, celui de l'oeuvre d'art. Libéré des contraintes que pouvait lui imposer l'appareil, le photographe transfère maintenant sur la pellicule une image introspective de la nature environnante comme de son univers intérieur. Il pose ainsi son regard découvrant aux choses un sens, celui qu'il y a trouvé.

La suite de photographies réunies dans l'exposition, «Les choix de l'oeil», fait référence à cette approche de plus en plus personnalisée du photographe qui nous renvoie aux multiples significations d'une réalité contemporaine. Une réalité fragmentée par le cadre de l'appareil photographique et qui nous incite à une révision de notre propre perception du monde.

Louise Letocha
Directrice

La photographie a depuis longtemps envahi notre vie. Nous ne pouvons passer une journée sans que notre regard soit soumis à une foule de photos déversées tant par les journaux, les magazines et les livres que par l'univers de la publicité qui est devenu indissociable de notre environnement. Mais, il y a aussi toutes ces images que chacun fixe à un moment donné de son existence: la photo de famille, l'instantané de voyage, le cliché qui perpétuera un moment agréable, etc. Presque tous les événements importants de la vie privée ou publique des membres de notre société sont enregistrés sur pellicule. La photographie est partout et elle fait partie de notre existence.

Par ailleurs, la photographie occupe maintenant une place importante dans le domaine de l'art. Déjà, depuis la Seconde Guerre mondiale, elle est entrée peu à peu dans les collections des musées et d'importantes expositions ont consacré la valeur artistique de l'oeuvre de nombreux photographes. Au cours de cette période, la photographie a aussi commencé à exercer une influence déterminante sur d'autres média de création tels que la peinture et la gravure. Ces dernières années, nous remarquons un intérêt croissant pour la photographie: le domaine de l'édition s'est enrichi de publications permettant une large diffusion des oeuvres des photographes. Un peu partout dans le monde, des galeries consacrées à la photographie sont apparues, le marché de l'art s'est transformé par l'engouement extraordinaire qu'elle suscite chez les collectionneurs, enfin elle retient de plus en plus l'attention de la critique d'art.

Une vision nouvelle

Il est important de souligner que c'est toute notre façon de percevoir le monde qui a été modifiée par l'avènement de la photographie. Pour la première fois, il était

possible à l'homme d'enregistrer de manière fidèle un fragment de la réalité. Alors que, malgré tous les efforts de «réalisme», c'est-à-dire de ressemblance, la peinture ne pouvait être qu'une transposition de la réalité, la technique photographique était plus: elle était de par sa nature même (enregistrement d'une trace de lumière reflétée par un sujet) capable de reproduire la réalité, de la calquer. Ce pouvoir de précision exceptionnelle, qui permet l'enregistrement parfait des objets et des événements, nous a peu à peu amenés à considérer les images photographiques pour la réalité et souvent même à ne prendre connaissance de quelqu'un ou de quelque chose qu'à travers ces images. Il arrive fréquemment qu'un événement vécu nous semble plus réel s'il se trouve corroboré par le document photographique. D'autre part, les photographies nous font vivre tous les jours des réalités qui ne nous seraient pas accessibles autrement, que ce soit des faits historiques, des lieux disparus, ou la révélation de catastrophes, de guerres qui se déroulent loin de nous. L'image photographique devient le témoin de l'existence de certains faits dont nous pouvons douter sur une simple information orale mais qui apparaissent irréfutables si nous en voyons la représentation. Comme le souligne Susan Sontag, la photo «peut déformer, mais elle permet toujours de penser qu'il existe, ou qu'il a existé, quelque chose d'analogue à ce qui se voit sur le cliché.»¹

De façon surprenante, la photographie permettait aussi de capter l'«invisible», c'est-à-dire d'enregistrer des faits sur lesquels l'homme n'avait pas porté son attention auparavant ou qu'il n'avait jamais pu observer. Par exemple, l'appareil photographique pouvait fixer dans les moindres détails les mouvements d'un animal se déplaçant très rapidement. La photographie présentait également la possibilité de saisir sur le vif des événements imprévus, que ce soit l'instant précis où se produit un accident ou encore la mimique d'un individu. Désormais, elle reculait les limites du connu en rendant

possible l'enregistrement de phénomènes qui relèvent des domaines de l'extrêmement petit et de l'infiniment grand. La photographie devenait, avec toutes ses capacités d'exploration du monde, non seulement un moyen de connaître de nouvelles réalités mais encore un monde efficace d'enregistrement de l'information qu'on pouvait appliquer dans des systèmes de classification et d'emmagasiner, pour des fins d'étude ou de surveillance.²

Toutefois, même si on a vu depuis longtemps la photographie comme le miroir de la réalité parce qu'elle constitue en fait un immense répertoire de renseignements sur les événements et les hommes qui façonnent notre monde, on a, par ailleurs, trop tendance à négliger le rôle de celui qui manipule l'appareil photographique. Parce que la photographie apparaît d'abord comme une affaire de technique, parce que l'appareil est complexe mais que son opération est devenue fort simple, nous avons souvent considéré le photographe de manière différente des autres créateurs en arts plastiques. Cependant, il faut voir dans l'appareil photographique un instrument de plus à la disposition de l'artiste pour lui permettre d'exprimer ses préoccupations personnelles. Au-delà de la réalité qui nous est présentée et de la véracité du sujet, il y a dans la photographie la façon de voir du photographe c'est-à-dire non seulement son engagement mais aussi sa perception qui est le reflet de toute une vie. Qu'il s'intéresse aux êtres humains et aux événements ou qu'il explore les possibilités expressives de l'image, qu'il en exploite les qualités plastiques et picturales, le photographe exprime sa façon d'être au monde: c'est sa manière de formuler ses idées et ses émotions.³

En même temps que l'image photographique peut révéler le photographe, elle peut encore nous révéler à nous-mêmes. Elle est en fait le lieu d'une triple réalité, celle du monde extérieur, celle du photographe et celle du spectateur. Si la photographie nous donne à voir le point de vue du photographe dans le dialogue qu'il établit avec le monde, elle suscite en retour chez le spectateur des réactions qui témoignent de sa propre prise de position par rapport à ce qui l'entoure. Ce que le spectateur éprouve à la vue d'une image photographique le révèle à lui-même. Indépendamment de la force évocatrice du sujet ou des préoccupations particulières du photographe, le message perçu par le spectateur à tra-

vers l'image repose sur ses propres préoccupations. Consciemment ou non, la lecture qu'il fait de l'image s'impose de manière subjective et le fait de s'attacher à une image plutôt qu'à une autre relève d'un sentiment d'identification ou de complicité.

La photographie contemporaine

Depuis la fin des années 40, la photographie n'a pas connu de changement radical au point de vue de ses approches. Cependant, même si presque tous les grands thèmes avaient déjà été explorés précédemment, l'évolution de l'art photographique s'est faite à travers la recherche de raffinements esthétiques, le perfectionnement des diverses techniques existantes et l'exploitation de la spécificité du médium. Les progrès incessants de la technique ont été marqués entre autres par la mise au point du Polaroid, procédé qui fournissait en quelques instants une épreuve unique. Parallèlement à l'extraordinaire effervescence de la production commerciale de documents photographiques et l'expansion de la photographie d'amateurs, la création photographique continuait à faire preuve d'un véritable dynamisme et d'un esprit avant-gardiste.

Malgré l'aperçu concis que propose notre présentation et qui ne prétend nullement tracer le profil de la création photographique internationale depuis 1940 et d'en illustrer toute la diversité, celle-ci tente de rendre compte de l'oeuvre de certains photographes parmi lesquels se trouvent les principales figures qui se sont manifestées au cours des dernières décennies. D'autre part, nous sommes conscients qu'il est très difficile, pour ne pas dire impossible, de témoigner du travail créateur d'un auteur par une image exemplaire quand la démarche photographique suppose une certaine suite d'oeuvres pour refléter l'originalité d'une attitude. L'éventail des sujets et des propos abordés à travers cet ensemble permet cependant de signaler les principales caractéristiques de la photographie contemporaine et d'en dégager les différentes tendances.

Alors que la première moitié du siècle avait donné lieu à l'affirmation des grands thèmes qui ont inspiré la création photographique, les années qui suivirent furent marquées par une certaine influence réciproque des différents genres photographiques. L'évolution qui se des-

sinait alors, suscitée grandement par l'extraordinaire essor des publications illustrées de toutes sortes, allait provoquer un enrichissement de la discipline et le développement d'oeuvres remarquables. Par ailleurs, les photographes ne se contentaient plus d'apporter un document brut sur un événement ou une situation, ils désiraient que l'image fasse réfléchir. Cette prise de conscience du photographe, qui ne se voulait plus témoin sans responsabilité, allait l'amener de plus en plus à exprimer sa vision personnelle. Chez certains photographes, l'image photographique devint plus que jamais auparavant l'occasion de communiquer ses préoccupations ou ses états d'âmes. Ainsi la photographie est-elle avant tout devenue, pour plusieurs, un moyen d'introspection. Par contre, chez d'autres artistes, la photographie a suscité plus récemment une réflexion sur le médium lui-même, qui s'est exprimée par une exploration des particularités de celui-ci.

Puisque la photographie est essentiellement un moyen de saisir la réalité et de traduire une perception particulière de cette réalité, la notion de contenu est déterminante dans l'identification du message communiqué par l'image. Le type de contenu, façonné ainsi par la relation que le photographe entretient avec le monde, permet d'établir des rapprochements à travers un ensemble d'images photographiques.

Il apparaît que c'est dans deux grandes directions que s'inscrivent les oeuvres des photographes contemporains. L'une comporte les oeuvres qui privilégient d'abord un contenu d'ordre documentaire, tandis que l'autre regroupe celles qui illustrent essentiellement une recherche esthétique. Toutefois, sous ces deux principaux thèmes qui ne sont que des repères de lecture et qui n'ont rien d'absolu, les propos sont multiples et les sujets variés.

Au sein de l'exposition, nous avons tenté de rapprocher les images de l'une ou l'autre de ces démarches selon que leur propos soit de montrer une réalité extérieure ou qu'il consiste dans l'étude des éléments plastiques et de la spécificité du médium.

L'image documentaire

Les images qui s'avèrent plutôt de type documentaire n'en révèlent pas moins la personnalité et les préoccupations du photographe. Ces images transmettent une information qui a trait tantôt à des gens, tantôt à des événements, à des contextes sociaux ou à des modes de vie. La démarche documentaire consiste en une quête pour la connaissance de l'autre, dans ce qu'il est et dans ce qu'il vit. Le portrait est généralement considéré comme le genre qui permet le mieux de saisir l'identité d'un individu. Le photographe scrute son sujet avec l'objectif afin de le découvrir malgré le souci de ce dernier de donner l'image qu'il se fait de lui-même. Le portrait qui est un des genres les plus anciens et qui par ailleurs remporte probablement le plus de succès auprès du grand public a connu pourtant de nouveaux développements et des redéfinitions. Sous l'influence du reportage photographique, par exemple, l'approche des spécialistes du portrait s'est modifiée, on a alors cherché à présenter le sujet dans un décor qui contribuait à décrire sa personnalité. Une vision plus crue, qui vise à capter l'essentiel et la singularité du sujet s'est également manifestée. En même temps, le portrait devint chez certains l'occasion de définir un milieu social à travers l'identité de ses membres.

Comme le signalent les oeuvres présentées, les photographes Arnold Newman et Gisèle Freund choisissent de faire poser leurs sujets dans un décor qui est particulièrement propre à les définir et révèle la personnalité de ceux-ci avec une compétence incomparable. L'intensité de l'analyse psychologique et la sensation de vie caractérisent fortement les portraits de Marcel Duchamp et de Jean Cocteau. Pour sa part, Philippe Halsman ira même jusqu'à adopter une mise en scène surréaliste pour évoquer la personnalité de Salvador Dali. Le propos photographique de Richard Avedon est tout différent. Ici, l'approche semble tenir du hasard objectif: aucun artifice, un portrait statique et frontal où l'identité du sujet s'exprime à travers une sorte de mise à nu devant la caméra. Parfois le portrait communique une réalité plus étendue que celle du personnage choisi, comme c'est le cas dans la photographie de Gabor Szilasi où il sonde en même temps la vie de son sujet et une réalité sociale québécoise.

Les préoccupations sociales du photographe ont été déterminantes dans l'approche du portrait au cours des dernières décennies. Son attention s'est alors portée non seulement sur la personnalité du sujet mais sur son identification à un milieu donné, à une réalité socio-culturelle. Les photographes Lisette Model et Diane Arbus se sont intéressées à répertorier des figures qui appartiennent à des milieux dépravés ou marginaux. L'impact du travail de Diane Arbus, par exemple, repose sur l'attitude froide, sans compassion, qu'elle manifeste face aux spécimens navrants qui retiennent son attention. Dans un autre esprit, Irwing Penn a fixé son objectif sur des représentants de cultures en voie de disparition. Sa démarche se distingue par la mise en scène et la neutralisation de l'environnement naturel qui concentrent l'attention sur l'identité sociale des sujets.

Les photographies à caractère documentaire témoignent aussi de l'observation de l'autre dans ses conditions de vie les plus diverses. Elles expriment l'attitude du photographe dans son rapport avec le vécu de l'autre et son niveau d'engagement. Que certaines oeuvres se contentent de décrire des réalités socio-culturelles alors que d'autres en sont des critiques manifestes ou encore qu'elles soient purement anecdotiques, elles attestent de fait l'engagement et la façon de voir du photographe.

Le document photographique peut refléter une réflexion profonde sur le quotidien des individus et constitue alors un commentaire de valeur sociologique. Plusieurs photographes se sont consacrés à enregistrer les multiples facettes de notre société contemporaine et souvent les plus douloureuses. C'est le cas des images de Robert Frank, Bruce Davidson et William Klein qui dénoncent à différents degrés le tragique et l'impersonnalité de la société américaine. Sous un angle moins corrosif, les photographes Tony Ray-Jones, Tom Gibson et Pierre Gaudard illustrent avec humour ou attachement divers traits de l'existence quotidienne de leurs compatriotes. D'autre part, un nombre important de photographes parcourent le monde pour y découvrir des réalités qui leur sont étrangères et comprendre les êtres qui en sont issus. Chez certains, le travail d'enquête, d'exploration d'une communauté dans ses constituantes les plus essentielles pourra presque prendre l'aspect d'une analyse anthropologique. Les images que retiennent les reporters possèdent à l'occasion une grande puissance de suggestion. Par exemple les clichés de W. Eugene

Smith et de Josef Koudelka, présentés dans l'exposition, constituent des images très révélatrices qui prennent même valeur de symbole.

Lorsque le photographe porte un regard objectif sur la réalité son observation adopte alors un caractère anecdotique. Son propos consiste à témoigner simplement d'un fait divers ou d'un contexte fortuit. Les images photographiques de Robert Doisneau et de Garry Winogrand démontrent que ceux-ci possèdent un sens de l'observation aiguisé auquel se joint un esprit subtilement ironique. Pour sa part Elliot Erwitt se signale par sa maîtrise exceptionnelle du calembour visuel. Quant au propos de Lee Friedlander sur certains aspects de l'existence quotidienne il comporte également une dimension autobiographique.

L'approche documentaire se traduit encore, dans des clichés photographiques, par un contenu qui est uniquement d'ordre architectural ou géographique. Comme les scènes de la vie courante et les événements marquants, les lieux habités ou fréquentés par les membres d'une société révèlent sans équivoque leurs conditions de vie. Les demeures, les édifices publics, les parcs, les artères d'une grande ville constituent autant d'éléments susceptibles de retenir l'intérêt du photographe dans son étude du milieu pour en dégager les dimensions économique, sociologique et culturelle. Dans cette perspective, on peut mentionner les témoignages de Robert Adams, Lynne Cohen, Henry Wessel Jr. et Charles Gagnon qui n'en indiquent pas moins des préoccupations formelles. Lynne Cohen réussit d'ailleurs efficacement à décrire avec rigueur un contexte socio-culturel et à en dévoiler les obsessions tout en faisant sentir l'absence momentanée de l'humain.

L'exploration esthétique

L'intervention personnelle du photographe, qui devint de plus en plus sensible dans ses comptes rendus de la vie des hommes et des événements, se manifesta de façon peut-être plus évidente encore dans ses explorations de l'esthétique photographique. Lorsque le photographe concentre avant tout son attention sur les aspects formels de son travail plutôt que sur l'investigation d'un sujet, il s'interroge alors sur la réalité matérielle de la photographie et sur son aptitude à rendre la matière.

Cette démarche se définit par l'étude des éléments plastiques et des rapports qu'ils entretiennent. Le sujet, dans ce cas, n'est pas nécessairement choisi pour ce qu'il représente mais surtout pour ses caractéristiques formelles. Les adeptes de cette approche firent fréquemment de leur travail un moyen d'introspection. L'appareil photographique devenait l'instrument qui leur permettait de se connaître, de découvrir une réalité intérieure. Ici la quête se faisait vers l'identité du «moi» et dans le propre vécu de chacun. Cependant, il faut signaler que d'autres photographes semblent opter dans leurs réalisations pour un traitement plus objectif des composantes plastiques.

Des figures importantes se sont distinguées par leur grande maîtrise des moyens techniques et la rigueur de leur démarche dans l'exploration du champ esthétique. Les travaux sur le paysage de Ansel Adams et Harry Callahan, par exemple, démontrent une utilisation recherchée des éléments formels, comme les valeurs de sombre et de clair, en même temps qu'ils constituent des études approfondies sur la nature. Les mêmes caractéristiques définissent les photographies de Mario Giacomelli chez qui le paysage se transforme par la mise en valeur d'un motif abstrait. Minor White, pour sa part, s'attache à une grande précision des détails dans l'observation de ses sujets: ses gros plans prennent alors une signification qui lui est personnelle; ils se révèlent en tant que paysages intérieurs. Dans son sillage s'inscrit le travail de Robert Bourdeau, remarquable par la subtilité du rendu des textures, des tonalités et de la lumière.

Pour d'autres photographes, tels que Aaron Siskind, Ralph Steiner, Lewis Baltz et Brett Weston, ce type de préoccupation se traduit tant par une utilisation raffinée du cadrage et du motif que par une exploitation poussée des éléments «forme, tonalité, texture». Aaron Siskind poursuit ses recherches sur le motif abstrait en donnant une autonomie plastique à des morceaux de réalités qu'il isole de leur contexte naturel. Pour lui, ce motif devient un support pour la transmission de ses émotions et de ses états d'esprit. La principale particularité qui distingue Lewis Baltz et Brett Weston, réside dans leur façon de voir le monde graphiquement, c'est-à-dire en termes de motifs. Une attention marquée pour les formes et les textures émerge du cliché de Weston tandis que celui de Baltz manifeste un goût pour les

constructions faites de surfaces planes, de lignes et d'angles droits.

La recherche photographique d'ordre esthétique s'exprime également sous d'autres formes. Plusieurs photographes recourent aujourd'hui aux raffinements techniques, à la manipulation ou encore à la mise en scène pour créer une réalité purement fictive. La création de cette autre réalité qui surgit de l'imaginaire du photographe s'élabore le plus souvent dans un langage très personnel. Dans ce cas, la recherche formelle est soumise aux pulsions intérieures du photographe et donne lieu à des propositions de type surréaliste comme chez Jerry N. Uelsmann, poétique chez Wynn Bullock, théâtral chez Duane Michals. Ces différents vocabulaires photographiques mettent tous à profit les possibilités expressives de l'image.

Les évolutions les plus récentes de la photographie sont marquées par une réflexion de plus en plus significative sur les particularités spécifiques du médium. Des photographes s'interrogent particulièrement sur la nature même de la photographie en général en posant le problème des rapports de celle-ci avec la réalité et du naturel avec l'artificiel. Par ailleurs, la photographie effectuée en même temps une prise de conscience de sa propre histoire et une réévaluation de ses modèles traditionnels.

Même s'ils ne résument pas toutes les tendances de la création photographique contemporaine, les différents propos photographiques de l'exposition n'en constituent pas moins un témoignage pertinent. Ils sont suffisamment riches et variés pour signifier le dynamisme de cette forme de création et la pluralité des vocabulaires. Les regroupements que nous avons effectués ne sont point exclusifs mais permettent de souligner les préoccupations et les voies empruntées par ceux qui ont fait de la photographie une forme d'expression authentique avec ses composantes propres.

Contrairement à ce que l'on pourrait croire au premier coup d'oeil, une photographie n'est pas facilement assimilable et immédiatement explicite; au moment où l'on croit la saisir, elle vous échappe. Une photographie peut prendre de multiples significations, elle invite à une lecture spéculative, elle ouvre toute grande la porte à l'univers de l'imagination. Elle nous apprend également que n'importe quel sujet présente de l'intérêt, pos-

sède même sa part de beauté, s'il est perçu par un observateur expérimenté. Ce que la photographie requiert avant tout c'est une disponibilité de la part du spectateur.

Réal Lussier, conservateur

Responsable des expositions itinérantes

Notes:

1. Sontag, Susan, *La photographie*, Éditions du Seuil, Paris, 1979, p. 14.
2. Idem, p. 172.
3. Lyons, Nathan, *La photographie au vingtième siècle*, Catalogue d'exposition préparé par la George Eastman House of Photography à l'intention de la Galerie nationale du Canada, George Eastman House of Photography, Rochester, N.Y., c 1967, p. IX.

1. Adams, Ansel
Moonrise, Hernandez, New Mexico (1941)



2. Adams, Robert
Newly completed tract house, Colorado Springs (1968)

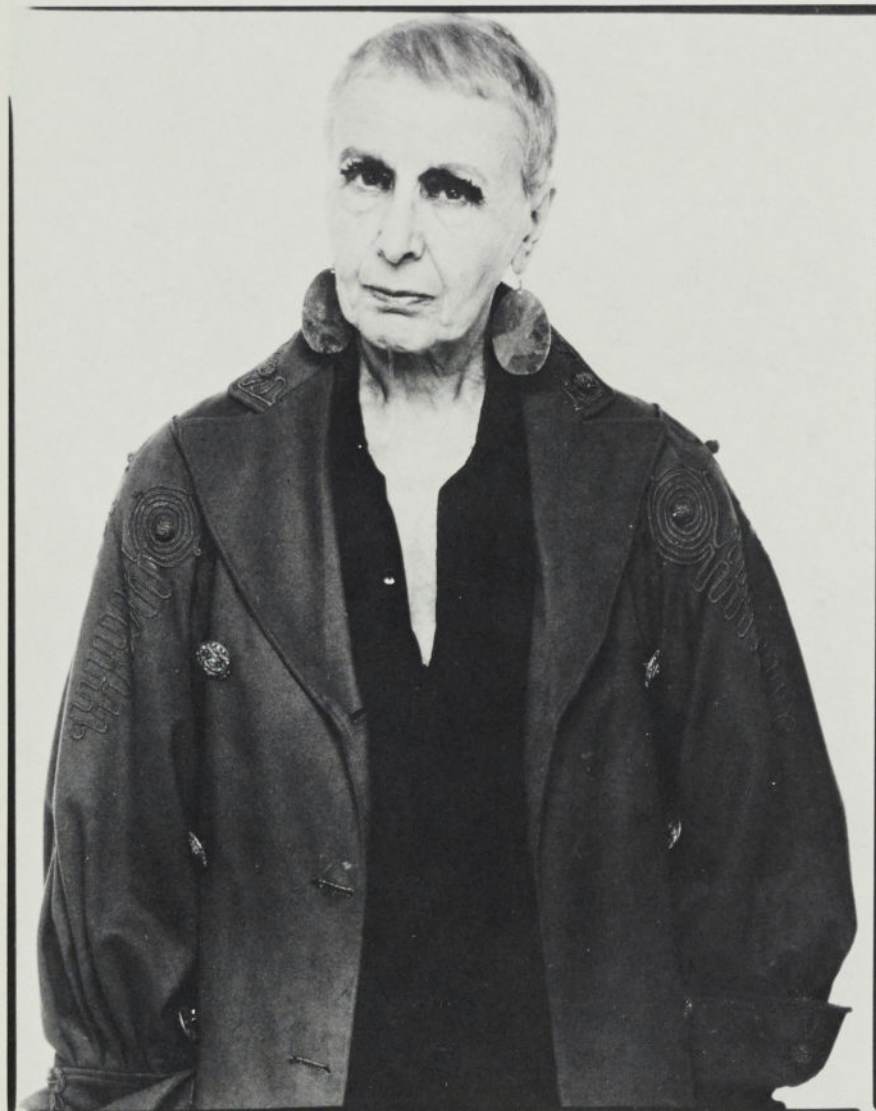


3. Arbus, Diane

A young man in curlers at home on West 20th Street, N.Y.C.
(1966)



4. Avedon, Richard
Louise Nevelson, Sculptor, New York City (1975)



5. Baltz, Lewis
Sans titre, de la série *The New Industrial Parks near Irvine, California* (1974)



6. Bourdeau, Robert
Sans titre, Angleterre (1975)



7. Bullock, Wynn
Woman through window (1955)



8. Callahan, Harry
Chicago (v. 1950)



9. Cohen, Lynne
St. Marina Hall, Toronto, Ontario (1976)



10. Davidson, Bruce
Sans titre, de la série *East 100th Street* (1966-1968)



11. Doisneau, Robert
La stricte intimité (1945)



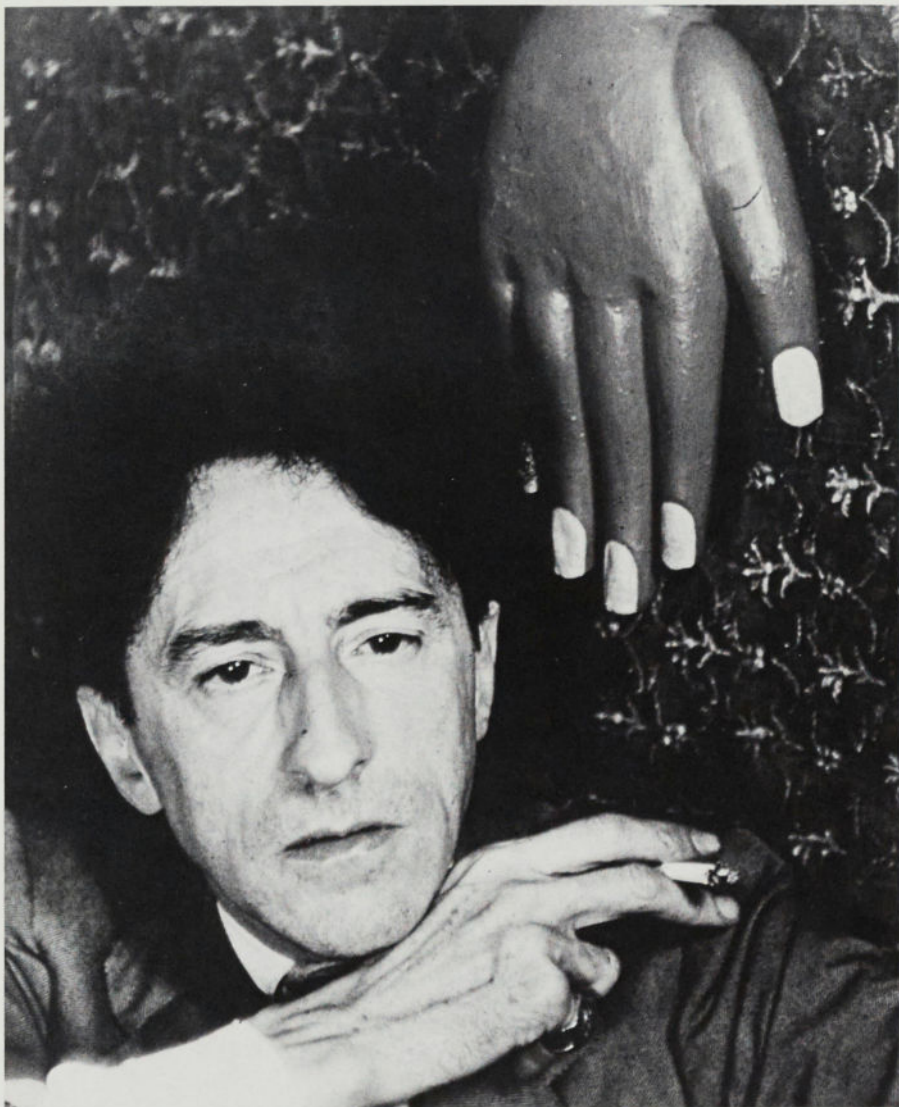
12. Erwitt, Elliott
New York, États-Unis (1974)



13. Frank, Robert
Trolley, New Orleans (1956)



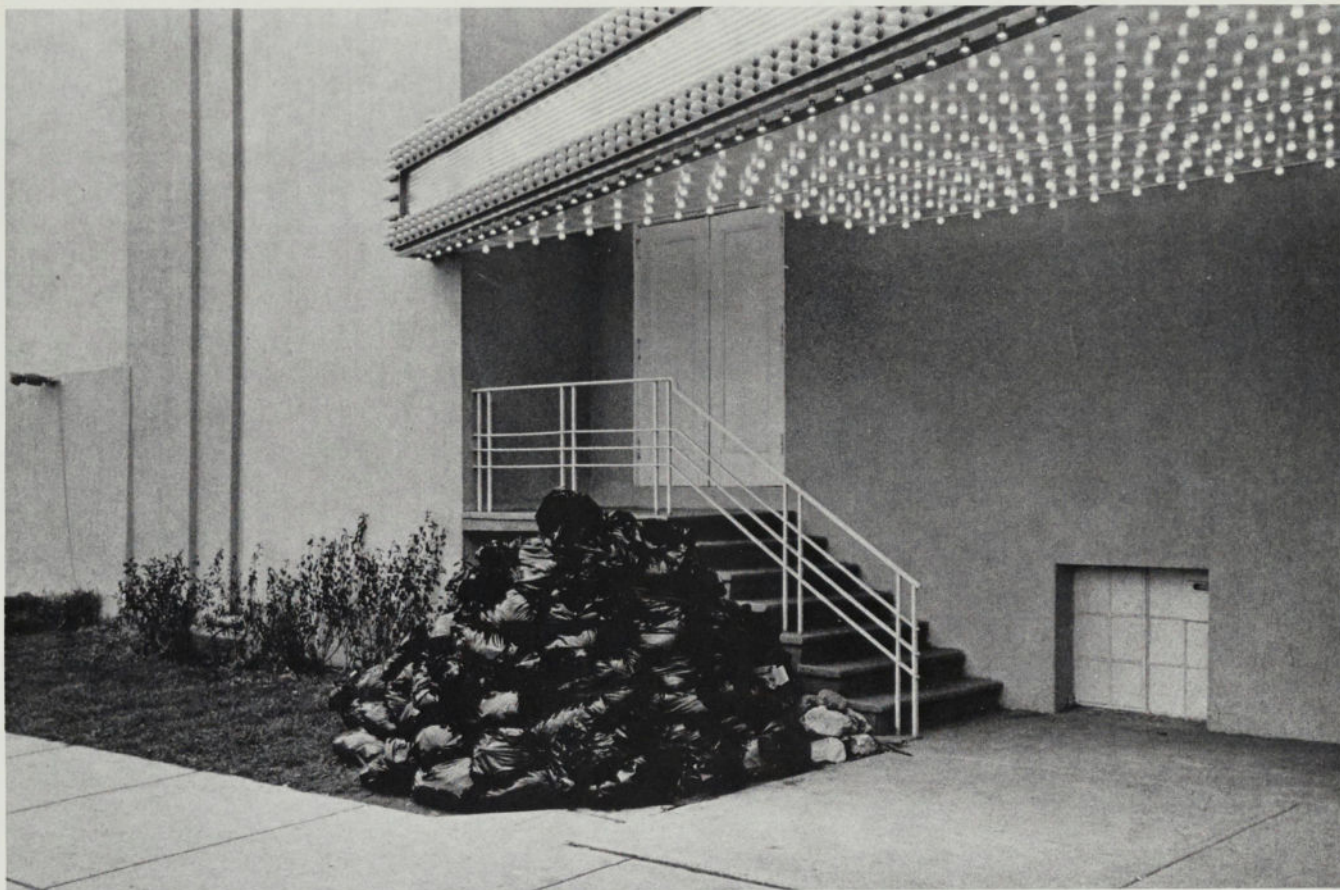
14. Freund, Gisèle
Jean Cocteau, Paris (1939)



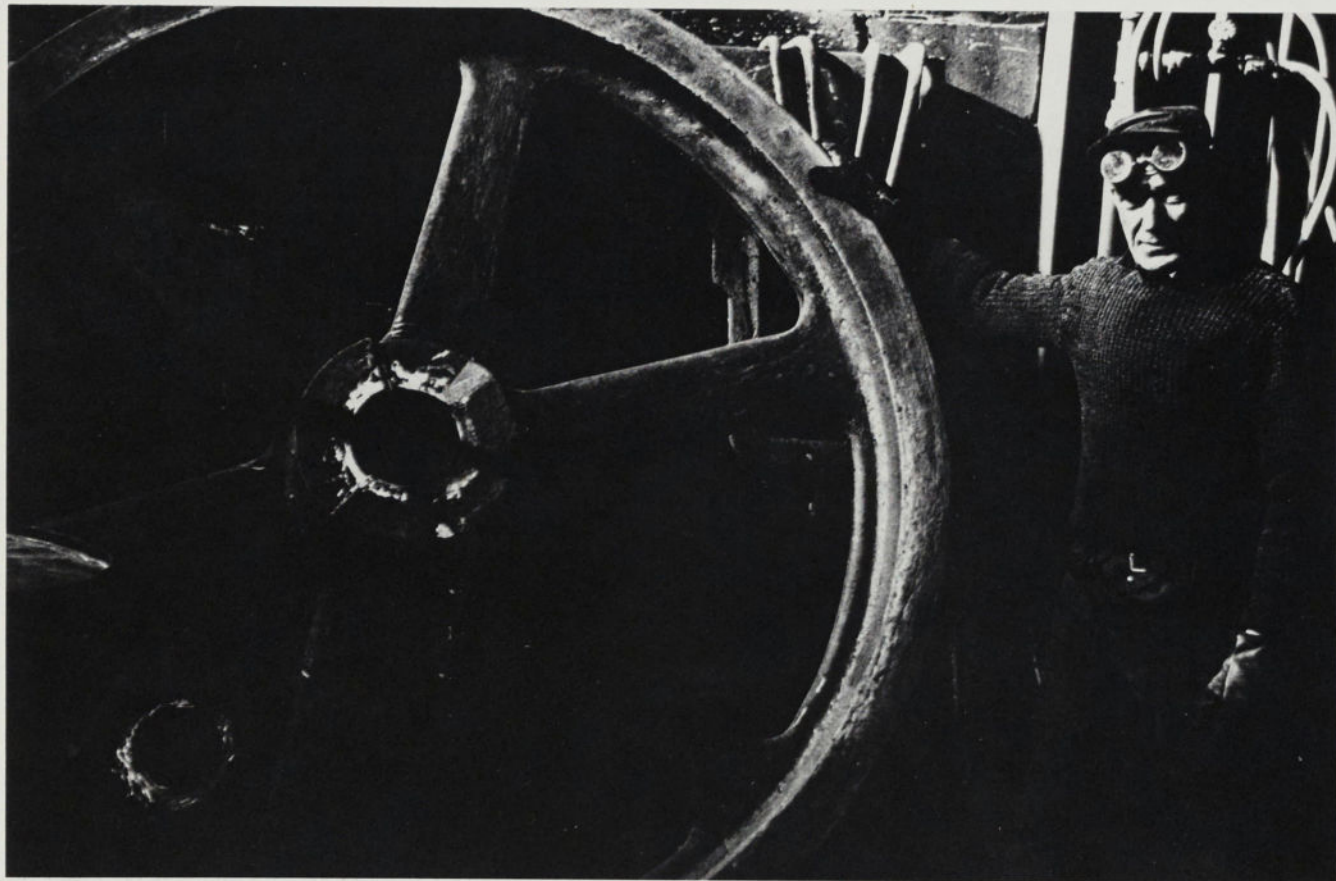
15. Friedlander, Lee
Winnipeg, Canada (1974)



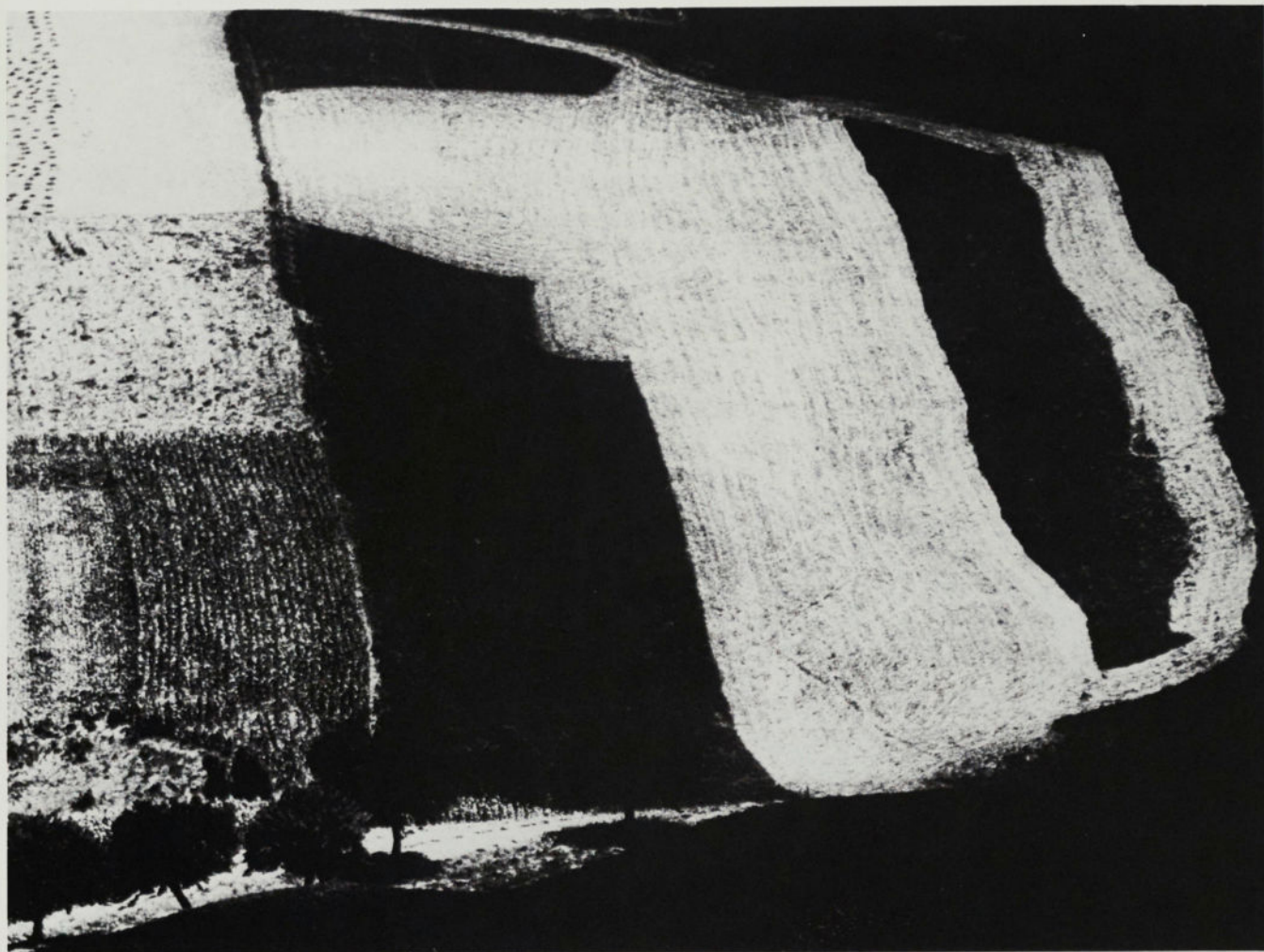
16. Gagnon, Charles
Marquise de théâtre et sacs à ordures (1973)



17. Gaudard, Pierre
Sans titre, de la série *Les ouvriers* (1972)



18. Giacomelli, Mario
Paesaggio (1977)



19. Gibson, Tom
Toronto (1973)



20. Halsman, Philippe
Walk in space (1965)



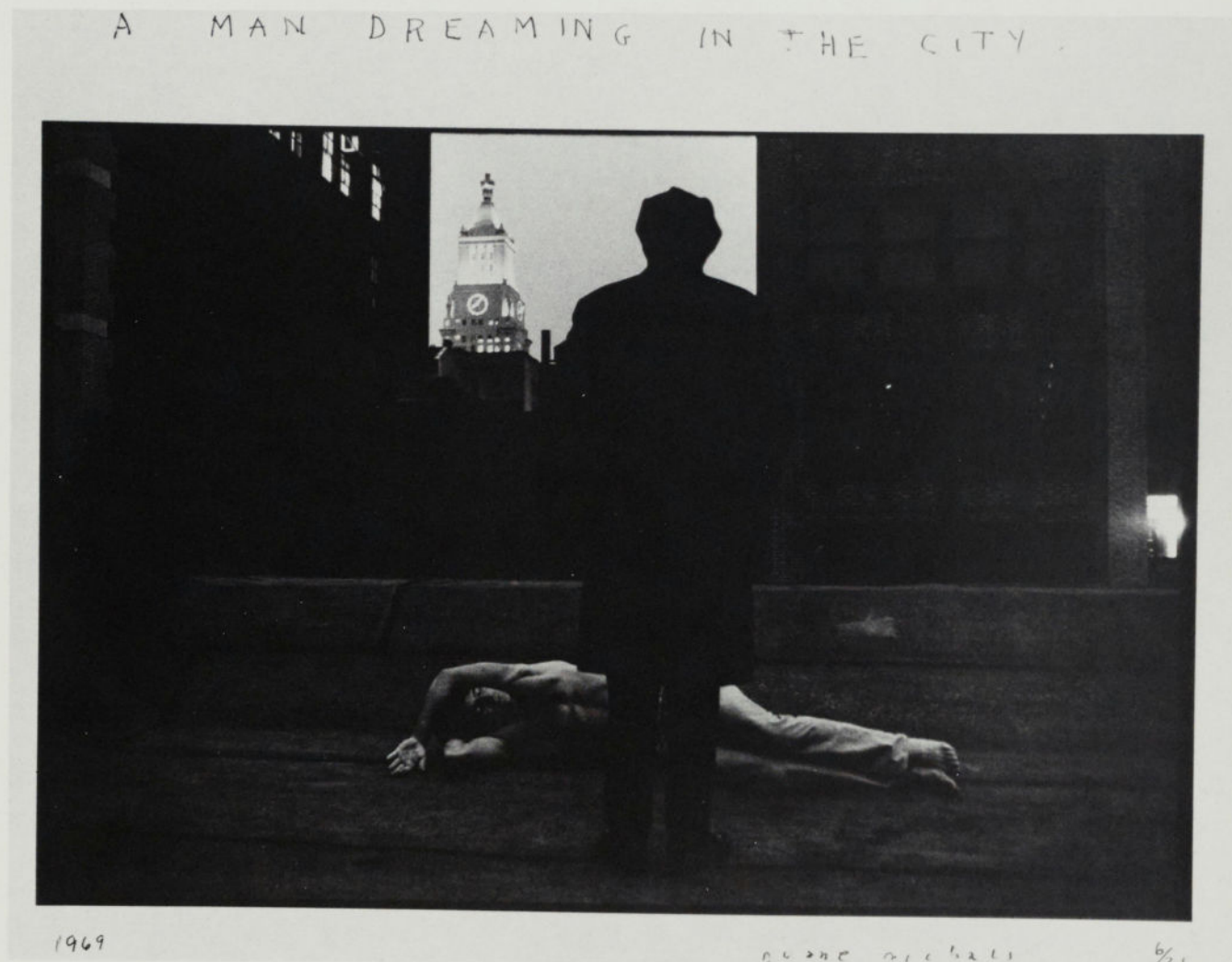
21. Klein, William
Stickball Dance, New York (1955)



22. Koudelka, Josef
Sans titre, Irlande (v. 1971)



23. Michals, Duane
A man dreaming in the city (1969)



24. Model, Lisette
Lower East Side, New York (1940)



25. Newman, Arnold
Marcel Duchamp (1966)



26. Penn, Irwing
Five Okapa, New Guinea (1970)



27. Ray-Jones, Tony
Blackpool (1968)



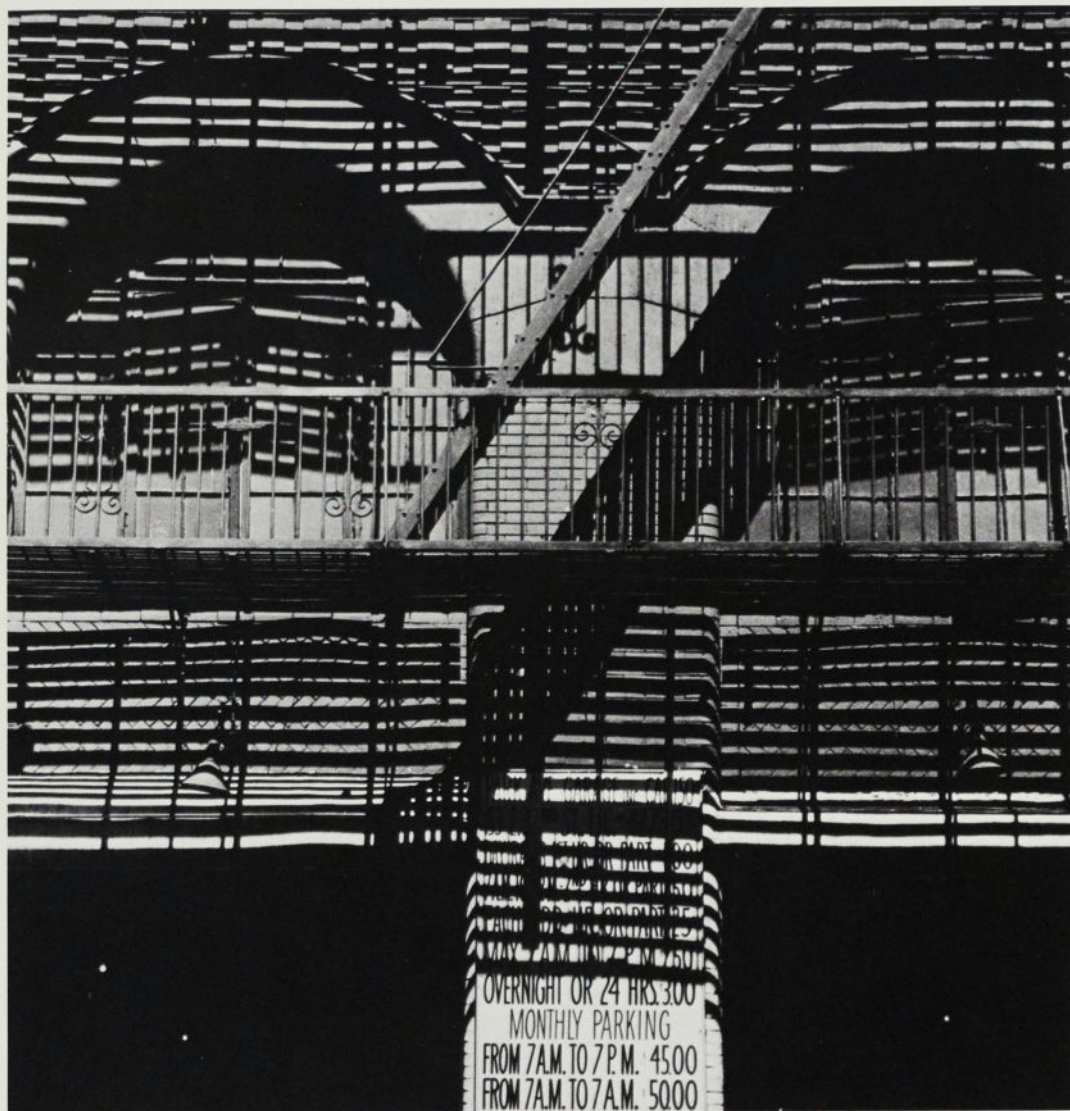
28. Siskind, Aaron
Kentucky 4 (1951)



29. Smith, W. Eugene
Woman with pipe, de la série *Dr. Schweitzer, An African Place* (1954)



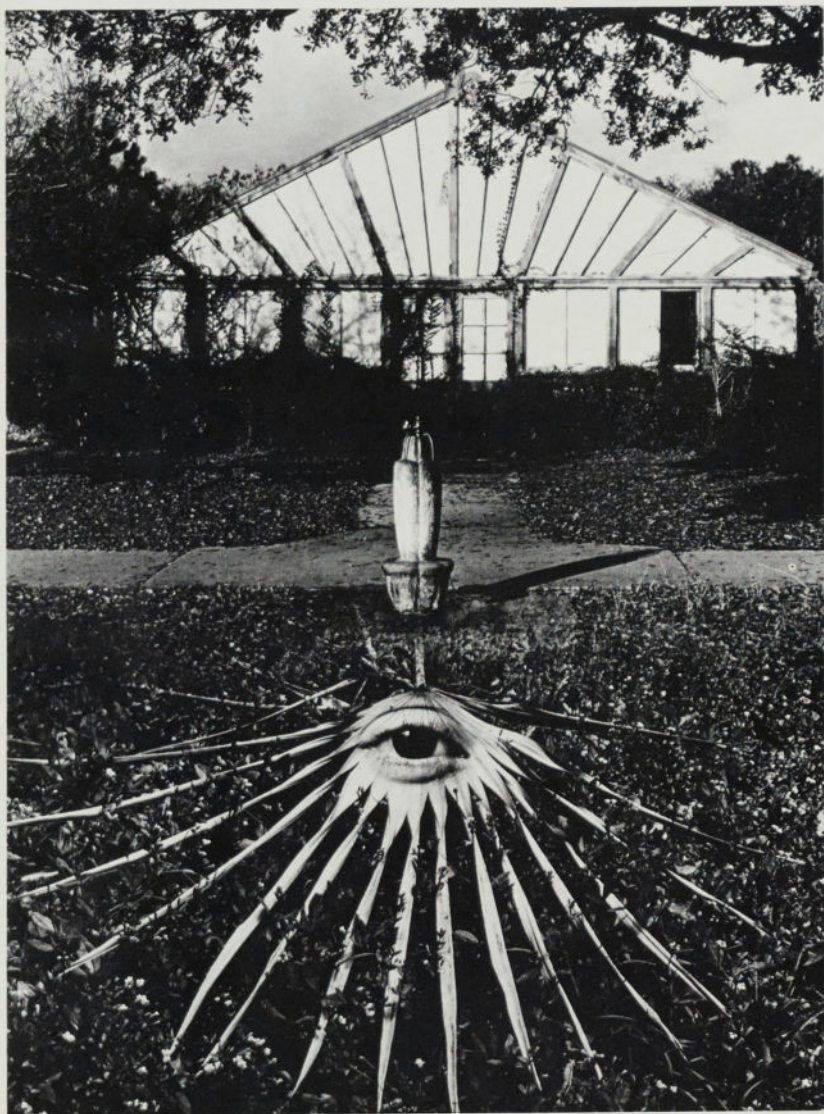
30. Steiner, Ralph
Park Avenue Garage (1965)



31. Szilasi, Gabor
Madame Alexis (Marie) Tremblay, Îles-aux-Coudres (1970)



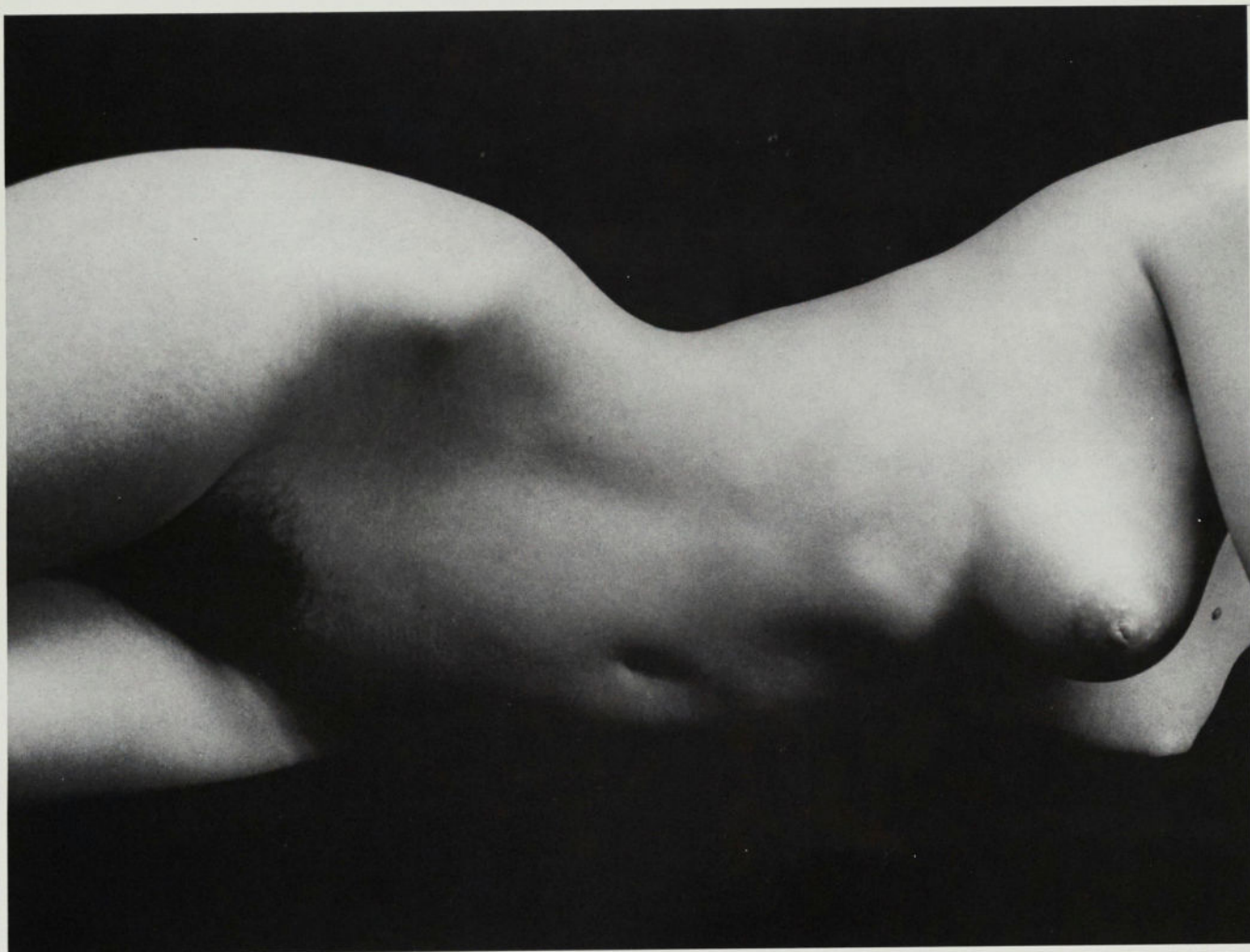
32. Uelsmann, Jerry N.
Hothouse and eye (1975)



33. Wessel, Jr., Henry
Sans titre (1976)



34. Weston, Brett
Nude (1975)



35. White, Minor
Ritual Stones, Noton, Utah (1963)



36. Winogrand, Garry
Sans titre, de la série *The Animals* (1965)



Ansel Adams.

Américain né à San Francisco, Californie, en 1902.
Vit à Carmel, Californie.

Ansel Adams a réussi mieux que personne à saisir la qualité particulière de la lumière baignant un lieu donné à un moment spécifique. Pour lui, le paysage naturel se transforme et se redéfinit constamment sous les multiples éclairages. Avec un profond sentiment de respect pour la nature, il cherche à rendre la moindre scène avec précision et fidélité.

Robert Adams.

Américain né à Orange, New Jersey, en 1937.
Vit à Longmont, Colorado.

Robert Adams décrit avec précision à travers ses images la rapide et anarchique urbanisation des grands espaces de l'ouest américain. Celui-ci souligne le contraste entre les constructions banales et anonymes qui surgissent et la beauté, la grandeur du paysage environnant.

Diane Arbus.

Américaine née à New York, N.Y., en 1923.
Décédée à New York en 1971.

Diane Arbus a porté son attention sur des gens d'aspect bizarre, des individus marginaux, tout en suggérant l'idée que chaque homme est désespérément seul, étranger parmi tous les autres. Réalisées sans compassion, ses photos prennent leur puissance dans le contraste entre le caractère anormal du sujet et une impression d'assurance et de tranquillité. Une mutuelle confiance s'est établie entre le photographe et ses modèles qui se révèlent sans réserve.

Richard Avedon.

Américain né à New York, N.Y., en 1923.
Vit à New York, N.Y.

Photographe de mode reconnu, Richard Avedon s'est également signalé par ses portraits. Ceux-ci, caractérisés par un aspect statique et frontal, semblent tenir du hasard objectif. Des personnalités de la scène publique américaine, Avedon recherche à en exprimer l'essentiel et la singularité par la capture d'un moment passager où il frôle parfois la caricature.

Lewis Baltz.

Américain né à Newport Beach, Californie, en 1945.
Vit à Sausalito, Californie.

Les sujets privilégiés de Baltz sont des bâtiments industriels dénués de tout ornement. Il réalise ses photographies de telle sorte qu'elles semblent souvent composées artificiellement. Elles se caractérisent par le point de vue frontal, l'aspect linéaire et le caractère géométrique des surfaces qui accusent un manque de profondeur.

Robert Bourdeau.

Canadien né à Kingston, Ontario, en 1931.
Vit à Ottawa, Ontario.

Disciple de Minor White, il fait de son travail un acte spirituel qui consiste en une communion intime avec son sujet. Ses oeuvres, remarquables tant au point de vue technique qu'esthétique, demandent au spectateur une disponibilité d'esprit et d'émotion. Elles projettent avec subtilité et grandeur toute la richesse des textures, des formes, des tonalités, et la luminosité inhérente du sujet.

Wynn Bullock.

Américain né à Chicago, Illinois, en 1902.
Décédé à Carmel, Californie, en 1975.

L'oeuvre de Wynn Bullock se caractérise par un certain caractère surréaliste. Pour lui, la photographie offre la possibilité de rendre l'invisible perceptible à l'oeil, «de représenter symboliquement des objets tridimensionnels et le temps à quatre dimensions». Ses images constituent une réflexion sur la notion de réalité et traduisent sa préoccupation intérieure des mystères de l'existence des choses.

Harry Callahan.

Américain né à Détroit, Michigan, en 1912.
Vit à Providence, Rhode Island.

Disciple de Ansel Adams, Harry Callahan a donné une oeuvre particulièrement diversifiée. Cependant toutes ses recherches ont un même but, celui d'exprimer ses sentiments et ses liens avec la vie. Son observation du paysage présente un graphisme tellement pur et subtil qu'il semble une création humaine et non le témoignage d'une réalité.

Lynne Cohen.

Américaine née au Wisconsin, États-Unis, en 1944.
Vit à Ottawa, Ontario.

Lynne Cohen s'attache à décrire le pittoresque de différents lieux publics particulièrement révélateurs de notre civilisation nord-américaine. Ses intérieurs déserts, salles à manger, halls d'hôtel, salons de coiffure, etc., qui témoignent toutefois d'une absence temporaire de l'humain, sont enregistrés avec une ironie impassible et corrosive.

Bruce Davidson.

Américain né à Oak Park, Illinois, en 1933.
Vit à New York, N.Y.

Bruce Davidson, un des plus doués des photo-journalistes contemporains, a réalisé des essais photographiques extrêmement personnels qui constituent de véritables études sociales. Il enregistre avec compassion et une profonde sensibilité les conditions difficiles ou malheureuses auxquelles sont soumis différents groupes de la société américaine.

Robert Doisneau.

Français né à Gentilly (Val-de-Marne), France, en 1912.
Vit en France.

Le sujet privilégié de Robert Doisneau est Paris et la vie quotidienne de ses habitants, un sujet qu'il n'arrive pas à épuiser sous ses innombrables variations. Il possède un humour d'homme émerveillé, étonné et heureux de découvrir une nouvelle scène de rue. Ce qui l'intéresse c'est le spectacle permanent et gratuit de la rue.

Elliott Erwitt.

Américain né à Paris, France, en 1928.
Vit à New York, N.Y.

Elliott Erwitt se signale comme le maître du calembour visuel dans une photographie moderne remarquable par son austérité et même sa dureté. Pourtant son sens de l'humour n'empêche pas une très grande rigueur dans la structure de ses images.

Robert Frank.

Américain né à Zurich, Suisse, en 1924.
Vit aux États-Unis.

Robert Frank a révélé aux Américains des situations et des scènes de la vie quotidienne dont ils n'étaient pas vraiment conscients. Il a illustré l'isolement des individus, le malaise de leurs rapports entre eux, leur désabusement dans une société de consommation. Ses photos présentent des instants fortuits, des moments non significatifs, où les scènes décrites prennent un aspect à la fois désespéré et ironique.

Gisèle Freund.

Française née à Berlin, Allemagne, en 1912.
Vit à Paris, France.

Gisèle Freund est un des pionniers de la photographie en couleurs. Elle a consacré une grande partie de ses activités de photographe à une importante série de portraits d'écrivains et d'artistes. À travers un langage esthétique maîtrisé, elle parvient à unir l'intensité de l'analyse psychologique et l'immédiateté de la sensation de vie.

Lee Friedlander.

Américain né à Aberdeen, Washington, en 1934.
Vit à New City, New York.

Lee Friedlander est un des premiers photographes à avoir perçu et illustré les étranges juxtapositions visuelles que constitue l'environnement urbain contemporain. Ses images insolites et inquiétantes de l'existence quotidienne nous forcent souvent à considérer des détails qui nous entourent mais que nous préférons ignorer. Par ailleurs, l'apparition de l'ombre du photographe dans l'image révèle à la fois une fascination pour la transparence et la réflexion, et un caractère autobiographique.

Charles Gagnon.

Canadien né à Montréal, Québec, en 1934.
Vit à Montréal, Québec.

À la fois peintre et photographe, Charles Gagnon réalise des images photographiques très personnelles. Dans des compositions qui révèlent des préoccupations formelles évidentes, il décrit des lieux dont le plus souvent la présence humaine est excluse mais qui portent la trace de son intervention. Ses photos qui nous apparaissent comme des mises en scène, du fait de la tension entre différents éléments, traduisent un monde intérieur.

Pierre Gaudard.

Canadien né à Marvelise, France, en 1927.
Vit à Montréal, Québec.

Pierre Gaudard s'est affirmé comme une des plus importantes figures de la photographie documentaire au Québec. Ses oeuvres reflètent ses préoccupations pour les conditions sociales, économiques et politiques de la société québécoise. Ses grands reportages tels que «Les Ouvriers» et «Les Prisons» traduisent une grande sensibilité et un engagement dans les réalités sociales décrites.

Mario Giacomelli.

Italien né à Senigallia, Italie, en 1925.
Vit en Italie.

Photographe expressionniste quand il illustre les réalités humaines, Giacomelli devient presque abstrait quand il aborde le paysage. Toujours en exaltant les contrastes des tonalités, il transforme un paysage en une composition bidimensionnelle, faite de plages noires et blanches. D'ailleurs, il accorde toujours dans ses oeuvres une grande importance au cadrage et au motif.

Tom Gibson.

Canadien né à Édimbourg, Écosse, en 1930.
Vit à Montréal, Québec.

Les photographies de Tom Gibson illustrent le milieu urbain dans ses divers aspects physiques et humains. Elles nous montrent tant la rigidité, le fonctionnalisme de la ville et ses stéréotypes que le rituel des comportements des individus. Le plus souvent, ses oeuvres, qui comportent plusieurs actions simultanées, prennent une signification métaphorique.

Philippe Halsman.

Américain né à Riga, Lettonie, en 1906.
Vit aux États-Unis.

Pour Halsman, chacun de ses portraits représente un effort pour capter l'essence même de l'être humain, sa personnalité, son âme ainsi que son caractère. Ses photographies sont toujours le fruit de recherches précises, que ce soient ses portraits classiques ou ses déformations de visages, véritables caricatures pleines d'humour. Dans ses nombreux portraits de Salvador Dali, il fait adopter au peintre des attitudes inspirées du surréalisme.

William Klein.

Américain né à New York, N.Y., en 1928.
Vit à Paris, France.

William Klein a fait une utilisation non-conformiste de l'appareil-photo qui lui a permis d'inventer des formes aussi inattendues que subversives. Dans des photos non conventionnelles, il s'est attaqué à la dureté et à l'anonymat des grandes villes. Tour à tour, il a montré New York, Rome, Moscou, Tokyo, volontairement d'une manière noire, brutale, constituant un commentaire ironique.

Josef Koudelka.

Tchèque né à Boskovice, Tchécoslovaquie, en 1938.
Vit en Angleterre.

Josef Koudelka se distingue par une vision photographique extrêmement originale caractérisée par son sens de la chaleur et du tragique humains. Ses images expriment son amour pour les gens, sa volonté de compréhension et de communion. Elles atteignent, par leur composition et la tension dramatique, une force et un expressionnisme remarquables.

Duane Michals.

Américain né à McKeesport, Pennsylvanie, en 1932.
Vit à New York, N.Y.

Il s'agit chez Duane Michals d'une image dont le caractère narratif et la mise en scène servent à exprimer une vision purement imaginaire du photographe. D'une composition rigoureuse, sa photographie présente une action franchement «organisée» qui nous montre les symboles visibles d'une réalité invisible.

Lisette Model.

Américaine née à Vienne, Autriche, en 1906.
Vit à New York, N.Y.

L'oeuvre de Lisette Model n'a jamais reflété un intérêt particulier, ni pour la beauté ni pour la dépravation. Toutefois, ses sujets préférés n'ont pas trait à la notion habituelle de beauté, ils se composent de personnages qui évoquent généralement une tare quelconque. Il semble que ce soit la séduction qui guide ce photographe dans son désir de dépeindre la diversité.

Arnold Newman.

Américain né à New York, N.Y., en 1918.
Vit à New York, N.Y.

Toutes les personnalités du monde intellectuel ont posé devant son objectif. Le plus souvent, il les a photographiés dans leur cadre familial afin que celui-ci contribue à définir la personnalité du sujet. Ce qui intéresse Newman, c'est de réussir à capter en une seule image le plus grand nombre de révélations sur son sujet et sur son mode de vie.

Irving Penn.

Américain né à Plainfield, New Jersey, en 1917.
Vit aux États-Unis.

Ayant renoncé à la peinture pour la photographie de mode, Irving Penn a donné une production extrêmement variée. Il a réalisé en particulier une série de reportages autour du monde pour photographier des représentants de cultures en voie de disparition. Les photos réalisées à ces occasions se distinguent par la mise en scène de la pose et la neutralisation de l'environnement naturel qui concentrent l'attention sur l'identité sociale du sujet.

Tony Ray-Jones.

Anglais né à Wells (Somerset), Angleterre, en 1942.
Décédé à Londres en 1972.

Le témoignage de Tony Ray-Jones unit une vision incisive et froide au sens britannique de la tradition et de l'humour. Ses photographies révèlent une observation rigoureuse de ses compatriotes dans leurs habitudes, leur mode de vie. Toutefois son regard sarcastique est toujours empreint de tendresse et d'humanité.

Aaron Siskind.

Américain né à New York, N.Y., en 1903.
Vit aux États-Unis.

Aaron Siskind s'est particulièrement concentré sur les problèmes du cadrage, en donnant une autonomie plastique à des morceaux de réalité isolée tels que des murs, des affiches déchiquetées, des graffiti, etc. Chez lui, c'est le motif, c'est-à-dire l'image elle-même, et non point le sujet, qui constitue l'unique support pour livrer son état d'esprit, ses émotions.

W. Eugene Smith.

Américain né à Wichita, Kansas, en 1918.
Vit à New York, N.Y.

Il est un des plus importants reporters photographiques américains et a marqué toute une génération de photographes. Pour les grandes revues américaines, il a parcouru le monde afin de photographier les thèmes les plus divers. D'une indépendance farouche, il est d'une intégrité totale. W. Eugene Smith veut, avec une extrême sensibilité, aller au-delà des vérités littérales pour montrer aussi leur esprit et même les symboliser.

Ralph Steiner.

Américain né à Cleveland, Ohio, en 1899.
Vit à Thetford, Vermont.

L'oeuvre de Ralph Steiner se caractérise entre autres par l'importance du motif abstrait. Celui-ci démontre un intérêt évident pour les composantes formelles de l'image et pour le choix de son cadrage. Le thème de la ville dans ses divers aspects visuels a été souvent le prétexte pour lui à des recherches plastiques.

Gabor Szilasi.

Canadien né en Hongrie, en 1928.
Vit à Montréal, Québec.

Gabor Szilasi livre depuis plusieurs années une étude profonde sur la société québécoise. À travers ses photographies dépeignant le Québécois dans sa vie quotidienne, dans son milieu et dans ses habitudes culturelles, il exprime tant les diversités locales que son engagement personnel dans la réalité. Ses portraits reflètent particulièrement bien l'analyse de l'être humain dans son contexte de vie.

Jerry N. Uelsmann.

Américain né à Détroit, Michigan, en 1934.
Vit à Gainesville, Floride.

Jerry N. Uelsmann recourt à la manipulation, c'est-à-dire à la superposition de plusieurs négatifs, pour lui permettre de découvrir un nouvel insolite, qui inquiète par sa troublante simplicité. Le monde qu'il invente, où se retrouvent les éléments les plus disparates et où le réel se mêle à l'imaginaire, finit par prendre une signification magique.

Henry Wessel, Jr.

Américain né à Teaneck, New Jersey, en 1942.
Vit à Point Richmond et enseigne à San Francisco, Californie.

Les photographies de Henry Wessel Jr. témoignent d'une expérience déterminée, particulière pour l'auteur plutôt que d'un concept déjà établi. Son prétexte est de fixer par l'image des expériences jusqu'alors inconnues. Toutefois, ce que l'image révèle essentiellement est l'interprétation intérieure du photographe.

Brett Weston.

Américain né à Los Angeles, Californie, en 1911.
Vit à Carmel, Californie.

La principale particularité qui distingue Brett Weston réside dans sa façon de voir le monde graphiquement, c'est-à-dire en termes de motif. Les oeuvres se présentent comme des constructions faites de surfaces, de lignes nettes et d'angles accusés. Une attention marquée pour les formes et les textures émerge de son travail.

Minor White.

Américain né à Minneapolis, Minnesota, en 1908.
Décédé à Boston, Massachusetts, en 1976.

Ses oeuvres relèvent par leur raffinement technique et leur grande précision de détail, du même style que celles de son ami Ansel Adams. Cependant cette manière lui sert à transcender la réalité pour atteindre l'intangible. Pour White, un gros plan d'un rocher par exemple, devient l'occasion d'un voyage à la recherche de soi-même, la révélation d'un «paysage intérieur».

Garry Winogrand.

Américain né à New York, N.Y., en 1928.
Vit à Austin, Texas.

Garry Winogrand est un des photographes américains dont les idées et les oeuvres ont considérablement transformé la photographie documentaire traditionnelle. Il a réussi à écarter les exigences narratives et humanistes du photo-journalisme sans abandonner son rôle de documenter sur les événements humains. Le plus souvent, ses images comportent une foule d'informations qui révèlent sa grande réceptivité à l'activité humaine et son habileté à concilier des actions diverses.

Les oeuvres de l'exposition font partie de la collection du Musée d'art contemporain

(À moins d'indications contraires, les tirages contemporains ont été réalisés par les artistes)

1. Adams, Ansel
Moonrise, Hernandez, New Mexico (1941)
épreuve sur papier aux sels d'argent
tirage de 1965 d'après le négatif original
26,8 cm X 34,8 cm
2. Adams, Robert
Newly completed tract house, Colorado Springs (1968)
épreuve sur papier aux sels d'argent
tirage original
15,1 cm X 15,3 cm
3. Arbus, Diane
A young man in curlers at home on West 20th Street, N.Y.C. (1966)
épreuve sur papier aux sels d'argent
tirage contemporain par Neil Selkirk d'après le négatif original
50,5 cm X 40,8 cm
4. Avedon, Richard
Louise Nevelson, Sculptor, New York City (1975)
épreuve sur papier aux sels d'argent
tirage original
25,4 cm X 20,1 cm
5. Baltz, Lewis
Sans titre, de la série *The New Industrial Parks near Irvine, California* (1974)
épreuve sur papier aux sels d'argent
tirage original 16/21
20,3 cm X 25,5 cm
6. Bourdeau, Robert
Sans titre, Angleterre (1975)
épreuve sur papier aux sels d'argent
tirage original
25,9 cm X 34,4 cm
7. Bullock, Wynn
Woman through window (1955)
épreuve sur papier aux sels d'argent
tirage du début des années 60 d'après le négatif original
25,3 cm X 20,4 cm
8. Callahan, Harry
Chicago (v. 1950)
épreuve sur papier aux sels d'argent
tirage contemporain d'après le négatif original
20,3 cm X 25,4 cm
9. Cohen, Lynne
St. Marina Hall, Toronto, Ontario (1976)
épreuve sur papier aux sels d'argent
tirage original
19,3 cm X 24,3 cm
10. Davidson, Bruce
Sans titre, de la série *East 100th Street* (1966-1968)
épreuve sur papier aux sels d'argent
tirage contemporain d'après le négatif original
28 cm X 35,4 cm
11. Doisneau, Robert
La stricte intimité (1945)
épreuve sur papier aux sels d'argent
tirage de mars 1972 d'après le négatif original
39,8 cm X 29,0 cm
12. Erwitt, Elliott
New York, États-Unis (1974)
épreuve sur papier aux sels d'argent
tirage contemporain d'après le négatif original
28 cm X 35,4 cm
13. Frank, Robert
Trolley, New Orleans (1956)
épreuve sur papier aux sels d'argent
tirage de 1977 d'après le négatif original
40,5 cm X 50,4 cm
14. Freund, Gisèle
Jean Cocteau, Paris (1939)
épreuve en couleurs sur papier
tirage des années 70 d'après le négatif original
38,3 cm X 29 cm

15. Friedlander, Lee
Winnipeg, Canada (1974)
épreuve sur papier aux sels d'argent
tirage original
35,4 cm X 28 cm
16. Gagnon, Charles
Marquise de théâtre et sacs à ordures (1973)
épreuve sur papier aux sels d'argent
tirage de 1976 d'après le négatif original
27,6 cm X 35,6 cm
17. Gaudard, Pierre
Sans titre, de la série *Les ouvriers* (1972)
épreuve sur papier aux sels d'argent
tirage de 1980 d'après le négatif original
27,7 cm X 35,4 cm
18. Giacomelli, Mario
Paesaggio (1977)
épreuve sur papier aux sels d'argent
tirage de 1979 d'après le négatif original
29,9 cm X 39,7 cm
19. Gibson, Tom
Toronto (1973)
épreuve sur papier aux sels d'argent
tirage original
28 cm X 35,4 cm
20. Halsman, Philippe
Walk in space (1965)
épreuve sur papier aux sels d'argent
tirage contemporain d'après le négatif original
24,3 cm X 19,3 cm
21. Klein, William
Stickhall Dance, New York (1955)
épreuve sur papier aux sels d'argent
tirage de 1980 d'après le négatif original
40,7 cm X 50,7 cm
22. Koudelka, Josef
Sans titre, Irlande (v. 1971)
épreuve sur papier aux sels d'argent
tirage contemporain d'après le négatif original
30,5 cm X 41 cm
23. Michals, Duane
A man dreaming in the city (1969)
épreuve sur papier aux sels d'argent
tirage original
20,5 cm X 25,3 cm
24. Model, Lisette
Lower East Side, New York (1940)
épreuve sur papier aux sels d'argent
tirage de 1977 d'après le négatif original
49 cm X 39,2 cm
25. Newman, Arnold
Marcel Duchamp (1966)
épreuve sur papier aux sels d'argent
tirage contemporain d'après le négatif original
35,9 cm X 27,9 cm
26. Penn, Irwing
Five Okapa, New Guinea (1970)
épreuve sur papier au platinum-palladium
tirage de février 1978 d'après le négatif original, 27/35
63,3 cm X 56,1 cm
27. Ray-Jones, Tony
Blackpool (1968)
épreuve sur papier aux sels d'argent
tirage par John Benton Harris, 61/125, (tirée d'un album posthume de 15 photographies édité par Photographic Collection Limited, London 1975)
20,6 cm X 13,5 cm
28. Siskind, Aaron
Kentucky 4 (1951)
épreuve sur papier aux sels d'argent
tirage contemporain d'après le négatif original
35,4 cm X 28 cm
29. Smith, W. Eugene
Woman with pipe, de la série *Dr. Schweitzer, An African Place* (1954)
épreuve sur papier aux sels d'argent
tirage des années 60 d'après le négatif original
35,4 cm X 28 cm
30. Steiner, Ralph
Park Avenue Garage (1965)
épreuve sur papier aux sels d'argent
tirage de 1978 d'après le négatif original
25,5 cm X 20,3 cm

31. Szilasi, Gabor
Madame Alexis (Marie) Tremblay, Îles-aux-Coudres (1970)
épreuve sur papier aux sels d'argent
tirage de 1980 d'après le négatif original
35,4 cm X 28 cm
32. Uelsmann, Jerry N.
Hothouse and eye (1975)
épreuve sur papier aux sels d'argent
tirage entre 1975-1979 d'après le négatif original
33,9 cm X 25,1 cm
33. Wessel, Jr., Henry
Sans titre (1976)
épreuve sur papier aux sels d'argent
tirage de 1978 d'après le négatif original
27,8 cm X 35,4 cm
34. Weston, Brett
Nude (1975)
épreuve sur papier aux sels d'argent
tirage original
26,2 cm X 34,5 cm
35. White, Minor
Ritual Stones, Noton, Utah (1963)
épreuve sur papier aux sels d'argent
tirage de 1980 d'après le négatif original
34,7 cm X 27,5 cm
36. Winogrand, Garry
Sans titre, de la série *The Animals* (1965)
épreuve sur papier aux sels d'argent
tirage contemporain d'après le négatif original
28,1 cm X 35,4 cm

Bibliographie sélective

- Barthes, Roland, *La chambre claire: note sur la photographie*, Gallimard: Seuil, Paris, 1980.
- Bourdieu, Pierre, et al., *Un art moyen*, Les Éditions de Minuit, Paris, 1965.
- Coleman, A.-D., *Light Readings: A photography critic's writings 1968-1978*, Oxford University Press, New York, 1979.
- Cousineau, Penny, *The Banff Purchase: an exhibition of Photography in Canada*, John Wiley and Sons Canada Limited, Toronto, 1979.
- Kozloff, Max, *Photography & Fascination*, Addison House, Danbury, New Hampshire, 1979.
- Lyons, Nathan, *La photographie au vingtième siècle*, catalogue d'exposition préparé par la George Eastman House of Photography à l'intention de la Galerie nationale du Canada, George Eastman House of Photography, Rochester, N.Y., C 1967.
- Marchand, Sandra, «La photographie», *Tendances actuelles au Québec*, Musée d'art contemporain, Montréal, 1980.
- Newhall, Beaumont, *The History of Photography*, The Museum of Modern Art, New York, 1960.
- Pollack, Peter, *The Picture history of photography*, Harry N. Abrams, Inc., Publishers, New York, 1969.
- Sontag, Susan, *La photographie*, Éditions du Seuil, Paris, 1979.
- Szarkowski, John, *Mirrors and Windows: American Photography since 1960*, The Museum of Modern Art, New York, 1978.
- Szarkowski, John, *The Photographer's Eye*, The Museum of Modern Art, New York, 1966.
- Thornton, Gene, *Masters of the Camera: Stieglitz, Steichen & their successors*, The Ridge Press and Holt, Rinehart and Winston, New York, 1976.

